

« Haut les masques »

Exposition du 19 octobre au 22 décembre 2024.

Les masques africains anciens sont avant tout des objets empreints de **sacralité**. Utilisés principalement lors de **rituels religieux ou cérémonies importantes**, ils incarnent **le lien entre le monde visible et l'invisible**.

Ces masques ne sont pas de simples représentations esthétiques : ils matérialisent des forces surnaturelles, des esprits de la nature ou des ancêtres. Leurs formes souvent **stylisées**, mêlant **traits humains et éléments animaliers**, traduisent cette volonté d'évoquer une réalité supérieure, éloignée du quotidien. En tant qu'incarnation de puissances divines, ces masques jouent un rôle fondamental dans le **maintien de l'ordre et la protection des communautés**. Ils sont perçus comme des outils capables de repousser les forces du mal, d'apporter la fertilité ou de guérir les malades.

Ces masques ne sont pas simplement portés, ils sont « habités » par des entités surnaturelles qui, lors des rituels, se manifestent à travers **la danse, la musique et la mise en scène**.

Lorsque les masques anciens servaient principalement des fins spirituelles et communautaires, les **masques contemporains**, bien qu'inspirés de ces traditions sacrées, s'en éloignent pour revêtir une nouvelle dimension : celle de **l'expression politique et sociale**.

Les artistes d'aujourd'hui, tout en respectant l'héritage symbolique de leurs ancêtres, utilisent le masque comme un moyen d'exprimer les **réalités complexes de leurs pays**. Les masques contemporains ne se contentent plus de représenter le surnaturel ; ils incarnent désormais des **critiques du pouvoir, des dénonciations d'injustices sociales** ou des **réflexions sur l'histoire** récente de l'Afrique.

Ces œuvres se situent à la croisée de l'art et de la protestation, véhiculant un message profond sur les défis auxquels le continent fait face. Des questions liées à la colonisation, à la corruption ou aux guerres civiles trouvent écho dans leurs œuvres où l'esthétique traditionnelle est détournée pour porter une voix politique.

Cette exposition met en lumière la continuité entre ces deux mondes et montre comment, en Afrique, l'art du masque reste vivant et toujours porteur de significations profondes. À travers ces œuvres, qu'elles soient anciennes ou contemporaines, vous découvrirez un **dialogue** incessant entre **passé et présent**, entre **sacré et politique**.

Samantha Beck – Responsable du Centre d'art Sébastien.

VISUELS HD SUR DEMANDE.

culture@saintcyr-surmer.fr

04 94 26 19 20 ou 06 85 29 32 34

<https://www.saintcyr-surmer.com/incontournables/un-patrimoine-culturel/le-centre-dart-sebastienancienne-caprerie/>

Centre d'Art Sébastien

12 bd Jean Jaurès - 83270 SAINT-CYR-SUR-MER - 04 94 26 19 20

www.saintcyr-surmer.fr

Le Primitivisme

« Nous sommes tombés dans l'abominable erreur du naturalisme.
La vérité, c'est l'art cérébral pur, c'est l'art primitif. »
(Gauguin dans le *Mercure de France*)

« Si le **précurseur du primitivisme en art** est **Paul Gauguin**, de nombreux artistes ont participé à cette tendance artistique de l'art moderne, apparue au **XIX^{ème} siècle** et se prolongeant jusqu'au **début du XX^{ème} siècle**. »

Dans les **domaines philosophique** et **culturel**, le terme « primitif » définissait une nouvelle tendance au cours du XVIII^e siècle : les philosophes forcent les individus à s'interroger sur leur propre place dans le monde civilisé. Avec l'urbanisation croissante et les débuts de l'industrialisation, des philosophes comme Rousseau mettent en avant l'idée d'un **mode de vie primitif en équilibre avec la nature**.

« Le primitivisme, tant dans les arts plastiques que dans la littérature, sera la réponse des artistes occidentaux aux styles venus de lieux et d'époques étrangers à la tradition de l'Occident, dans un **refus des valeurs bourgeoises** incarnées par l'**industrialisation** néfaste tant sur le plan social que culturel.

En termes artistiques, les artistes dits « primitivistes » rejettent les **canons officiels** pour favoriser une **expressivité intérieure**, sans passer par la voie académique.

Cet engouement pour les cultures dites « exotiques », notamment celles du Moyen-Orient et de l'Asie, est déjà à l'oeuvre dans la **peinture orientaliste** du XIX^{ème} siècle. Cette représentation de l'étranger s'avère souvent très chargée de **stéréotypes** – l'accent étant volontiers mis sur la **sensualité** ou la **barbarie** – et académique par le style, avec ses compositions naturalistes fidèles à la perspective traditionnelle. »

« De **nombreux artistes** se tournent vers les sociétés « primitives » d'Afrique et d'Océanie, attirés par leur manière de vivre en communion avec la nature, et par leurs arts. Ils y trouvent deux valeurs : l'**authenticité** et la **spontanéité**, qui semblent avoir été perdues par le mode de vie bourgeois capitaliste de l'époque. »

Paul Gauguin passe les années 1891 à 1903 à Tahiti puis aux Marquises. Il ne s'intéresse donc pas directement aux sculptures africaines mais est marqué par les **sculptures Maori**. En s'appropriant d'une certaine façon la sculpture ci-dessus, en l'exposant, il apporte **l'un des premiers témoignages de l'intérêt d'un grand peintre de l'époque pour la statuaire africaine**.

Par ailleurs, il y voit surtout la possibilité de **s'émanciper d'un certain formalisme et des diktats du réalisme**.

Il employait des effets décoratifs aplatis et des formes stylisées similaires aux objets qu'il rencontrait dans les musées et lors de ses voyages à **Tahiti et à Hawaï**. L'artiste collectera dans les îles, durant quatre années, figurines maories et couleurs chaudes comme **source d'inspiration de ses œuvres** ».



Détail des *Demoiselles d'Avignon* de Picasso et un masque Zaïre.



Sculpture acquise par Gauguin.

« En **1878**, le **Musée du Trocadéro**, premier musée ethnologique de Paris, a ouvert ses portes. Les formes simples, naïves de l'art africain épousait l'idéal anti conformiste que cherchait certains artistes. »

« En 1906, **Matisse** achète dans une petite boutique une petite sculpture africaine, aujourd'hui identifiée comme une figure **Vili** de la République démocratique du Congo.

Il initie ainsi son ami et rival **Picasso à l'art africain** qui découvre chez le peintre Derain, un masque Fang du Gabon. Ce dernier venait de le racheter pour 50 F à un autre artiste, Vlaminck, qui l'avait lui-même acquis pour une poignée de pièces chez un brocanteur... »

Dans ses monumentales *Demoiselles d'Avignon* (1907), **Pablo Picasso** modèlera les corps des cinq prostituées à la manière des **sculptures africaines** : cette articulation de formes géométriques évoque clairement les volumes épurés des **masques dan, fang et songye** et des reliquaires *kota*, que l'artiste espagnol a étudiés au **musée du Trocadéro**.

Amadeo Modigliani s'est inspiré principalement des masques des **Baoulés** de Côte d'Ivoire, dont il a dessiné les **formes en forme de cœur et les mentons rétrécis**. »

<https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/au-musee-du-quai-branly-picasso-l-africain-28-03-2017-6801687.php>

Pour aller plus loin :

Notion de « primitivisme » :

<https://www.theartstory.org/movement/primitivism/>

Les Arts Premiers : C'est Quoi ? - OF ART

<https://www.youtube.com/watch?v=C7rTjmBIM8>

Aux prémices du primitivisme

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/aux-premices-du-primitivisme-3175172>

Art dit "primitif" et racisme

<https://www.youtube.com/watch?v=9Jly1ETfJrg>

"La part de l'ombre" au musée du Quai Branly

<https://www.youtube.com/watch?v=ioSteQte0Dw>

Les "Premiers" Arts ? / Passé Sauvage - Les premiers # 2

<https://www.youtube.com/watch?v=T74POvmYlsl>

Picasso, un siècle de peinture : les influences, le primitivisme, Gauguin

<https://www.youtube.com/watch?v=ve11sb-0IRs>



Masque Fang de Vlaminck.



Pablo Picasso
Les Femmes d'Alger (O Version O),
1906-1909
Huile sur toile



Masque Fang
Gabon
Bois, kaolin
Collection Guardia

Masques traditionnels

Prêtés par la **Galerie Guardia** située dans le village du Castellet, les masques traditionnels nous offre à voir la richesse et la complexité d'une culture mystérieuse pour les occidentaux.

Au village, le masque permet l'apparition de **l'invisible** et du **surnaturel** par le biais du danseur. Le masque que l'on voit ici exposé, inerte, n'a plus que l'aspect esthétique.

L'art africain ne vise pas la représentation, l'imitation, ou la figuration mais la signification, la symbolique. Transgresser la forme au profit de son **contenu**, de son sens ou de ce qu'elle exprime.

« Un art qui ne laisse pas indifférent, et qui est empreint d'expérience humaine. Aussi la beauté n'est-elle jamais recherchée pour elle-même. Elle est atteinte parce qu'il y a un **accord fondamental** entre la **pensée religieuse et l'objet** chargé de l'exprimer ou de la servir. Les œuvres africaines représentent **une passerelle entre les mondes profanes et sacrés**. Elles sont faites par des artistes qui servent au culte des ancêtres. On ne peut séparer la valeur plastique de son contexte social ou religieux. La mission de cet art est de voir **l'invisible**. »¹

« Ensemble, ces **couleurs, motifs et formes symboliques** créent un langage visuel complexe qui transmet des **messages importants** sur les croyances et les valeurs des communautés africaines.

Les masques africains sont donc bien plus que de simples objets d'art - ils sont des **porteurs de sens et de signification** qui reflètent la richesse et la diversité de la culture africaine. »²

« Le masque est considéré comme un être vivant à part entière. Il danse, transmet des messages, véhicule des principes et participe d'un phénomène global. »³

Le masque s'accompagne d'un **costume particulier**, comme le **comportement** du porteur qui doit être inhabituel par le **mouvement, le bruit, l'odeur, les sensations transmises...**

Aussi, pour une bonne prestation, il faut un grand nombre d'intervenants, indispensables : **ritualistes, assistants, musiciens, chanteurs, féticheurs et le sculpteur** qui a façonné avec précautions le masque.

1 chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://ien-bezons.ac-versailles.fr/IMG/pdf/les_masques.pdf
2 https://statue-family.com/blogs/statue/les-masques-africains-significations-origines-et-utilisation-en-decoration?srsrltid=AfmB00o7AyUjXmL_d9XOkv67vMMSVWe9hkh-RTeR3Da7nwfE8M5DoMVh
3- Catalogue « Les masques », Fondation Blachère.



Masque de danse Baoulé
Côte d'Ivoire
Bois
Collection Guardia



Masque royal, Cameroun
Bronze, vannerie, cordes,
lanières, cauris
Collection Guardia



Masque Teke
Congo
Bois coloré, plumes
Collection Guardia

Pour aller plus loin :
Comprendre les masques africains :

[Comprendre les masques africains sur Vimeo](#)

Les masques zoomorphes

Nombre de masques africains de danses rituelles composent des figures animales plus ou moins symboliques ou réalistes, souvent composites. Dans l'exposition, vous pourrez observer ces quelques **masques zoomorphes** :

* Le masque Ljo – Kalabria représentant l'hippopotame.

« Ce masque est porté horizontalement, légèrement incliné sur le sommet du crâne du danseur ou du mime qui s'enfonce dans les eaux marécageuses jusqu'à la bouche. Il représente les **esprit des eaux protecteurs** ».

« Les Ljo vivant principalement de la pêche et de l'agriculture sur la côte sud du Nigeria, leurs villages se situent dans des **zones marécageuses** à l'ouest de la rivière Nun. Les références à leur passé guerrier et commercial abondent dans les reliquaires, les rituels et les célébrations masquées. Leurs masques sont destinés à **honorer les esprits aquatiques**, *otojo*, qu'ils vénèrent et auxquels étaient destinés des sacrifices. Les pêcheurs devaient en effet veiller à ne pas offenser ces esprits faute de quoi ces derniers pouvaient abattre leur courroux au moyen des différentes espèces animales dangereuses de la région, tels que les **hippopotames**, les crocodiles ou les pythons. Ils considèrent également que tous leurs masques, zoomorphes ou anthropomorphes, Owumo, sont des esprits des eaux. » <https://www.galerie-art-africain.com/art-africain/Masque-Africain/Masque-ljo/27975>

* Le masque de danse Dogon avec la figure du singe

« En principe se tient un singe au-dessus de ce type de masque. Nous sommes ici en présence d'un personnage typé singe sans en être certain qui peut s'apparenter aux masques **Omono**. Le singe est considéré comme le **mauvais mâle de la brousse**, il adopte une attitude mélancolique et se tient à l'écart de l'aire de danse.

Dans les falaises de Bandiagara, au nord-est du Mali, l'association masculine Awa régit l'utilisation des masques Dogon. Les masques sortent pour régler les perturbations de l'ordre social, à l'organisation des **rites funéraires**, et de l'organisation du *Dama*, levée de deuil qui clôt les funérailles. Cette danse s'effectue sur le toit de la maison du mort à la fin de la saison sèche, et permet la transition des morts vers le monde des esprits.

Le défilé des masques suit un ordre de préséance strict qui respecte l'âge des porteurs et leur connaissance de l'institution des masques. La sortie des masques et l'expression symbolique d'un **mythe incarné** par de nombreux masques dont il existe soixante-dix-huit types différents, incarnant **les esprits de la brousse tels que le buffle, l'antilope ou l'hyène**. »

<https://www.proantic.com/958539-masque-de-danse-dogon-du-mali.html>



Masque Ljo - Kalabria
Nigéria
Bois
Collection Guardia



Masque de danse Dogon
Mali
Bois sculpté, patine
Collection Guardia

Dans la culture Dogon, le singe représente les **comportements sauvages, non civilisés, dangereux et antisociaux**. Le contraire absolu de ce que l'on doit attendre d'un Dogon.

Trois types de masques singe sont utilisés, identifiés uniquement par leur couleur. Dege est le singe noir, alors que le singe blanc est connu comme *Omono* et le singe rouge est appelé *Ko*. Le fond du mythe n'est pas clairement connu, mais il a été écrit que les singes noirs, *Dege*, sont les **bandits de la brousse**. »

« Dans la majorité des cas, les **initiés réalisent eux-mêmes leurs masques**, le travail s'effectuant collectivement dans un espace de réclusion à l'écart du village. De la conception à la danse, la personnalité de l'initié détermine le rôle masqué qui est endossé.

La conception concerne la partie sculptée ainsi que les vêtements en écorce transformée en **fibres**. L'initié sculpteur, institutionnellement **anonyme**, procède à des sacrifices de poulet et d'eau pour se protéger de la force du *nyama* du bois et de l'image qui va apparaître.

Une fois débité du tronc, le morceau de bois est enduit **d'huile de sésame** pour qu'il ne fende pas. Une fois sculpté, le masque est peint. La couleur du masque « singe noir » « est obtenue avec des **graines de fruits *alumi* (*Vitex pachyphylla bak*) brûlées** et dont le charbon est mélangé à une décoction de tanin ». Le masque prend enfin sa **force** après la consécration en présence d'un grand initié qui peut le rapprocher d'un masque ancien équivalent ou d'une paroi sur laquelle est dessiné le masque stylisé. » <https://collection-lacharriere.quaibrainlv.fr/fr/masque-zoomorphe-singe-noir>



Masque de danse **Gazelle**
Dogon - Mali
Bois sculpté, polychrome
Collection Guardia

* Le masque de danse **Zamble**

Ce masque est très particulier à l'ethnie Guro. **mi-léopard, mi-antilope**, il constitue le trait d'union entre les masques **profanes et les masques sacrés**.

Zamble, comme les exemples sacrés, est placé sous la garde d'une famille responsable de son culte mais le succès que rencontrent ses performances et la reconnaissance publique de l'identité de son porteur le placent également dans la catégorie des masques plus profanes de **divertissement**.

Ses interventions peuvent avoir lieu dans le cadre restreint du **rituel familial** pour un sacrifice offert aux ancêtres ou à l'occasion de **grandes funérailles** impliquant plusieurs villages.

Ces rituels de Zamble sont tellement célèbres qu'ils rassemblent autour de la place de **danse**, des spectateurs venus de villages parfois très éloignés et même de la capitale où certains résident. Pourtant, il ne s'agit pas seulement d'un divertissement car le simple fait d'assister à des spectacles qui mettent en jeu les **pouvoirs surnaturels** représente toujours un danger. »



Masque de danse **Zamble**
Gouro - Côte d'Ivoire
Bois, polychromie
Collection Guardia

* Masque oiseau Dan

« La fonction de ces masques est de régler les désaccords et de protéger les nouveaux nés. Ils incarnent la force spirituelle de la forêt venant lors de danses masquées résoudre les conflits au sein de la société ».

« Les Dan sont une sous-tribu appartenant aux Dan-Nguere. Les masques Dan-Nguere se caractérisent autant par leurs variétés, comme par le fait qu'une même sorte de masque peut être utilisée en différentes zones pour différentes finalités.

Les masques Dan féminins sont connus par l'importance qu'ils attribuent à la beauté du visage: la forme ovale, le front légèrement proéminent, le nez fin et la bouche entrouverte. Ils rehaussent la finesse de ses lignes avec une brillante patine introduit dans le bois, en employant des substances végétales. Quand elles sèchent, elles prennent une couleur douce, qui avec l'usage ressemble à la laque.

Les Dan font généralement des répliques de ces masques, qu'ils appellent "ma", pour les vénérer et comme protection contre les maladies. Ils restent cachés et servent comme preuve d'appartenance à la société Poro, se convertissant en objets presque sacrés, en les honorant avec des offrandes de riz et d'huile de palme, et de sacrifices en périodes de pleine lune. Le visage des masques Dan masculins est plus réaliste, et quelques fois avec des détails d'animaux.

Il a la force vital, appelée "du", envoyée par Zlan le créateur aux hommes et aux animaux. Les "du" sont nombreux, et ils disent aux gens en rêve comment ils veulent être représentés. Quelques fois, ils veulent qu'un fétiche, ou qu'un arbre soit planté, mais ils peuvent demander aussi un masque pour résider.

Alors, l'esprit se matérialise et se transforme en un "gle", et il peut intervenir directement dans la vie de la communauté. Chaque "gle" a sa fonction, et préside les différents événements sociaux. Ils sont aussi présents dans les moments de danger, ou de distraction. C'est pour ça qu'il y a une grande variété de masques Dan. »

<https://www.debaecque.fr/lot/120368/17107676-masque-dan-cote-divoire-liberia-bois-tissu-metal-h-21-5-cm>



Masque oiseau Dan
Côte d'Ivoire
Bois, clous
Collection Guardia



Masque de danse oiseau
Kwele Congo
Bois sculpté, polychromie,
Collection Guardia

« Les masques Kwele sont associés aux ancêtres ou aux esprits de la forêt, « ekuk ». Les Kwele vivent en forêt sur la frontière nord de la République du Congo. Ils vivent de chasse, d'agriculture et de la métallurgie. Ces masques n'étaient pas toujours destinés à être portés mais à orner les murs des cases. »

<https://www.galerie-art-africain.com/art-africain/ethnie-Kwele>

A noter que le bec peut être la trompe d'un éléphant, ce qui soulignerait la puissance ou le haut rang social, voire le pouvoir.

Symboliques des couleurs des masques

« Le blanc

C'est une couleur de passage, le passage de la mort à la renaissance, la mutation d'un être. Elle est également la couleur de Dieu (lien avec les ancêtres), représentant la lumière, l'innocence, la pureté et la droiture. Elle est fabriquée à partir du kaolin ou en pilant la craie (autrefois, on se servait de coquilles d'escargot, d'œufs, d'excrément de lézard ou de serpent sacrés). Dans certains villages du Nord du NyariKwilu, le kaolin signifiait le deuil, et l'on s'en servait pour "décorer" les tombes.



Masque Kom
Bamboun -
Cameroun
Bois,
Collection Guardia

Le noir

C'est une couleur négative ; elle représente la mort, l'anéantissement, le mal, la sorcellerie et l'antisocial. Elle est fabriquée avec du charbon de bois ou du noir de fumée. En Côte d'Ivoire, ce sont les feuilles ou les écorces de lianes qui servaient à la concevoir. Il s'agit d'une valeur complémentaire chez les Igbo.

Le rouge : symbole ambivalent, le rouge représente le sang, le feu, le soleil, (et donc la chaleur), mais aussi la réintégration d'un être marginal, la fécondité et le pouvoir. Le rouge foncé représente les forces agressives et le sang impur. Elle est fabriquée à l'aide de substances minérales, sacrificielles (ex : une noix de kola mâchée puis recrachée. Mais maintenant, les tribus utilisent de la peinture commerciale).



Masque Ibo - Nigéria
Bois, fibre,
polychromie
Collection Guardia

Le jaune : c'est une valeur complémentaire chez les Igbo. Elle représente la paix, la sérénité, la fortune, l'espoir, la fertilité, l'éternité, mais aussi le déclin et l'annonce de la mort.

Le bleu : c'est une couleur négative qui représente la froideur, mais, paradoxalement, la pureté, le rêve et le repos terrestre.

Le vert : représente la croissance, la nourriture et la virilité.

L'ocre brun : est aussi une valeur complémentaire chez les Igbo. »

Le port des masques

« Le **masque facial** : il s'agit du type de masque facial le plus répandu en Afrique. Ils sont créés de manière à couvrir tout le visage ou une partie du visage. Les masques faciaux sont solidement fixés au visage du porteur à l'aide des cordes, des foulards ou des sangles.

Les **masques frontaux** : les masques frontaux sont conçus de sorte à pouvoir s'asseoir simplement sur le front du porteur. Quelques fois, les masques peuvent être accompagnés d'un voile en tissu pour couvrir le visage. Et dans d'autres cas, le visage est tout simplement laissé exposé.

Masques de coiffure : ce type de masque se place sur une base ou un anneau de telle sorte qu'il repose sur la tête du porteur, d'où le nom de coiffure. La pièce elle-même est généralement une figure humaine ou animale.

Masques d'épaule : portés sur les épaules, ils peuvent avoir des extensions qui couvrent également le haut du corps du porteur.

Masques de casque : comme leur nom l'indique, les masques de casque sont conçus pour s'adapter sur toute la tête du porteur.»

<https://loveyafrica.com/blogs/blog-sur-la-culture-africaine/masque-africain-signification>



© ERIC LAFFORGUE / Art in all of us



Masque de danse Dan- Côte d'Ivoire

Bois, fibre

Collection Guardia

Masque Dan dit "Coureur".

« La barbichette est faite de fibres tressées et deux griffes de félin y sont attachées. La bouche entrouverte laisse apparaître des dents en tuyaux de plumes. Un fer est planté au sommet du crâne pour attacher une parure. »

<https://www.proontic.com/>

Différents usages des masques

Justice et contrôle social

« Les masques assument régulièrement un rôle de **police locale**. Ils surveillent, donnent l'alerte, jugent ou punissent ». La personne masquée reste **anonyme**. En effet, il sera plus aisé de « fustiger sans être reconnu. » Pour éviter les abus, « *le porteur sera donc choisi avec beaucoup de soin et lui-même maintenu dans l'exercice de ses fonctions, sous la surveillance et la vigilance de notables, dirigeants politiques, autres ritualistes importants* ».

Initiation

« Les **campes de réclusions initiatiques** sont des endroits privilégiés pour l'apparition de masques. Ils interviennent comme présences d'abord inquiétantes puis relativement rassurantes puisque les secrets liés à leur existence font partie des enseignements délivrés aux jeunes initiés.

Les sociétés secrètes, le plus souvent **masculines**, font aussi appel aux masques au cours de leurs rituels spécifiques. Certaines d'entre elles comprennent de nombreux **grades** dont l'accès est régi par des **cycles initiatiques**. Le but poursuivi est la maîtrise d'une connaissance ésotérique qui permet notamment, la manipulation et le contrôle des non-initiés. »

Funérailles

« L'intervention des masques à l'occasion de cérémonies funéraires revêt souvent un **rôle purificateur**. En effet, la mort introduit une forme de déséquilibre dans la société. Dans cette optique, le masque se conçoit comme un utile **psychopompe**. Il vient chercher l'âme du défunt pour la conduire au « royaume » des esprits à partir duquel elle pourra se transformer en **puissance active** et bénéfique pour ses descendants. ».

Sorcellerie

« Plusieurs catégories de masques **luttent activement contre la sorcellerie** qui est le principal agent de tous les malheurs, maladies et fléaux possibles. L'esprit associé au masque possède la faculté de détecter les sorciers et de les chasser. Cette fonction est souvent doublée d'une **action punitive d'éradication du mal**. Après l'intervention masquée, les coupables tombent malades et peuvent mourir s'ils n'offrent pas les compensations réparatrices de leur faute, le plus souvent sous forme de sacrifices importants. Dans certains cas le porteur lui-même est choisi pour sa « double vue » et ses capacités à détecter les agents du mal. L'esprit du masque n'est alors plus utile que pour la punition à infliger ».

Pouvoir politique

« Les grandes figures politiques (rois chefs, autres dignitaires) ont besoin de **garantir leur pouvoir et de le consolider**. **L'aide de forces surnaturelles** est bienvenue dans ce cadre et les apparitions masquées correspondent à l'intervention impressionnante et suggestive que les dirigeants affectionnent particulièrement. Leurs performances connotent la **force**, l'autorité dangereuse, parce que basée sur l'action des esprits et la justice immanente. Rien de tel pour maintenir la population à distance, dans la crainte et le respect, indéfectiblement corvéable et reconnaissante ».

*Réf. Catalogue « Les Masques » de la Fondation Blachère.



Masque de danse zoomorphe Dan
Cote d'Ivoire
Bois sculpté
Collection Guardia

« Masque appelé "Satimbe" surmonté d'un personnage type Nommo ou Tellem à la posture traditionnelle, jambes pliées, mains rejoignant le bas ventre, la crête du personnage hermaphrodite (poitrine et barbe) qui symboliserait la fertilité. Deux petits personnages sont présents derrière les oreilles de lapin ».

Masques de danse Dan

Chez les **Dan**, les masques **sont** les esprits de la brousse et non leurs représentants. Très nombreux dans leur diversité, les masques **Dan** sont nommés **Guégo**, "tête de masque". Le terme général **Glé** (Gleu dans le sud-ouest) désignant le personnage entier. **Glé** incarne la force spirituelle qui habite dans la forêt et souhaite participer à la vie du village.

Le porteur du masque et son propriétaire jouissent d'un **statut très élevé dans la hiérarchie** du village. Leur apparition, lors de fêtes masquées, **résout les conflits qui n'auraient pu être réglés** par le chef du village. Celui qui ne respecte pas les masques commet un crime grave contre sa société et sa religion.

Les masques **Dan** sont **très hiérarchisés lors des cérémonies** : certains apparaissent seulement pour divertir le public, d'autres sont muets ou bien dotés de parole. La majorité parle et chante, leur voix pouvant se manifester par de la musique.

Réalisés généralement dans un **bois très dur**, ils sont polis avec les feuilles d'un arbre similaire à du papier de verre, puis teints en noir à l'aide de teinture végétale (latex, suie...).

Les masques aux yeux ronds incarnent un **esprit féminin**, les **yeux en fentes** un esprit masculin.

Souvent, pour les **masques funéraires** la bouche est largement arrondie, le masque **chantant les louanges du défunt**. (sources locales AM).

Les **masques de course** sont chargés de surveiller les feux domestiques allumés par les ménagères dans les cours des maisons. Les feux peuvent être dangereux lorsque le vent se lève. Ils doivent être éteints aux heures chaudes de la journée, sinon gare à celle qui n'aurait pas fait attention aux règles. Le masque surgira, badine à la main pour la rappeler à l'ordre. Son mari sera passible d'une amende que percevra le chef de la maison sacrée » . <https://www.bruno-mignot.com/galleries/masques-africains/3372-masque-de-feu-dan-yacouba-cote-ivoire.html>

« **Le masque de danse Dan** à droite possède une patine dite « d'usage » avec des **restes de plumes** de volatiles qui ont dû servir de sacrifice. Il devait appartenir à un haut dignitaire voire un Chef de tribu.

On observe bon nombres de cauris (coquillages), des graines séchées, du raphia, trois miroirs en sommet de coiffe, des anneaux de cuivre avec un parfait équilibre des formes, au décor symétrique. » <https://www.proantic.com/>



Masque Dan
Cote d'Ivoire
Bois Collection
Guardia

« On observe une épaisse patine ou on peut voir des plumes de poulet. La barbe est composée de poils de singe. De véritables dents sont enchâssées dans la bouche ».

<https://www.proantic.com/>



Masque de danse Dan
Cote d'Ivoire
Bois sculpté Collection
Guardia

Masque Teke, Congo, Bois coloré, Collection Guardia.



« Les motifs stylisés représentent des insectes, serpent et autres animaux ainsi que des astres ». Ces éléments représentent l'harmonie et l'équilibre, souvent liés à des concepts spirituels ou philosophiques.

« Ce masque est un **masque planche** : le porteur du masque tenait celui-ci entre ses dents à l'aide d'un ruban tressé. Les perforations servaient à attacher des plumes et des fibres qui venaient parfaire l'harmonie du costume.

Au XIXe siècle, les Tsaye, groupe Teke, constituaient un peuple important vivant entre la rivière Louessé et le Haut Ogooué. Ce type de masque est utilisé par les membres de la société secrète masculine appelé Kidumu, lors des **funérailles** de notables du village ou lors des mariages et autres cérémonies importantes. Ils servent aussi à réguler la structure sociale et politique du groupe initiatique. Les danseurs jouaient sur les **symétries du masque en tournoyant et en faisant la roue**, livrant des lectures différentes des motifs qui décoraient le masque. »

<https://www.pba-auctions.com/lot/1403/440537-masque-teke-tsaye-congo-bois-p>

Masque de danse Baoulé - Côte d'Ivoire, Bois, Collection Guardia



Ce masque est de type Kpan appartenant à la cérémonie du "Goli", long rituel pouvant durer toute une journée à l'occasion des funérailles d'un haut personnage ou d'une réjouissance exceptionnelle.

Le "**Kpan**" est celui d'une tête d'homme aux coiffures tressées en forme de crête. Il fait partie des rares masques Baoulé dont les yeux ne sont pas percés, le porteur regardant à travers l'ouverture de la bouche.

« Il pourrait s'agir du Maître des "**Moustaches de Poisson-Chat**", identifiable selon Joris VISSER par un long visage, une bouche ouverte avec des dents définies et trois moustaches de chaque côté de la bouche). Selon l'un des mythes, les **poissons-chats** sont des hommes, revenus sous forme animale. Il est censé représenter le plus jeune membre de la famille et fait la liaison entre le monde humain et animal sauvage. » <https://www.proantic.com/>

Masque Lega, Zaïre, Bois tendre, kaolin et fibres, Collection Guardia

« Les masques Lega, dit « masquettes » sont toujours de petite taille et très épurés. Ce masque est taillé dans le bois de l'arbre Muntonko (Alstonia) au visage blanchi de **kaolin** porte une barbe de fibres **luzelu**, faite traditionnellement non pas de raphia mais de fibres tirées de la liane Lukusa.

La barbe fixée au moyen d'un cordon passé dans plusieurs perforations du bord intérieur du masque. On note de légères scarifications sur les sourcils. Ce type de masque peut être porté non sur le visage mais à l'arrière de la tête, accrochés sur les épaules, fixés sur un support de bambou ou portés à la main au cours de danses.

Cette masquette est transférée et acquise pendant le rite Lukwakongo du grade Lutumbo Lwa Yananio. Elle est cédée au parent choisi comme **successeur** lorsque le propriétaire meurt et passe au niveau Kindi.

La masquette est conservée dans la gibecière d'un homme avec d'autres emblèmes et gardée dans sa maison par son épouse aînée initiée Kalonga. Ces masquettes sont en généralement présentées en groupe, en ce sens que chaque Yananio participant doit emporter son masque à **l'initiation** et le montrer quand on le lui demande. Lorsqu'un Yananio meurt, il est enterré dans sa maison et son masque est placé sur la tombe avec d'autres insignes. » <https://www.galerie-art-africain.com/art-africain/Masque-Africain/Masquette-Lega/13557>





Masque Bronze Djimini - Côte d'Ivoire Cire perdue, patine, Collection Guardia

« Les masques miniatures, aussi appelés "masques passeport" sont sculptés pour accueillir les esprits ancestraux, à l'instar des grands masques. Leur fonction principale est la **protection de la personne qui le porte**, en particulier **contre la sorcellerie**.

Mais il peut aussi servir à la divination ou être un objet d'autel pour lequel des offrandes peuvent être faites. Enfin, il permet d'attester du rang de son porteur, ainsi que de sa filiation, dans des régions dans lesquelles il n'est pas connu. D'où le nom de masque passeport ».

<https://www.bruno-mignot.com/galleries/masques-passeport/1723-masque-passeport-djimini-cote-ivoire.html>



Masque Fang - Gabon Bois, kaolin Collection Guardia

« C'est masque de danse Ngil, ancien de l'ethnie Fang du Gabon en bois tendre (fromager) recouvert de kaolin, symbole de force et la clairvoyance de l'esprit.

Le masque Ngil est un outil de **pouvoir judiciaire et policier**, invoquant aussi l'esprit des ancêtres et des génies, mais utilisé exclusivement lors de **rites purificateurs** menés par la société secrète du Ngil, un groupe masculin chargé de **traquer les sorciers** et de **rétablir l'ordre social** au sein de la communauté. Il intervient souvent la nuit pour chasser les auteurs de troubles parmi la **population** ». <https://www.proantic.com/891366-masque-ngil-de-1039ethnie-fang-du-gabon.html>



Masque de danse Kpelie - Senoufo Bois Collection Guardia

Le nom "kpélié" signifie le visage qui saute. C'est l'impression donnée par le danseur. Ils sont utilisés lors de la 2ème phase initiatique de la cérémonie du "Poro".

« A la différence des masques classiquement surmontés du motif de **râpe de kapokier** qui interviennent dans de cadre de la société initiatique du Poro, les rares masques dominés par un animal ou un personnage interviennent, selon Till Förster, dans des mascarades festives au cours desquelles les jeunes hommes démontrent leurs talents acrobatiques . Selon Marie-Françoise Bastin, il suggérerait les commerçants ambulants Dyula ».

Souvent lié aux rituels de réconciliation, le masque Kpelie symbolise l'harmonie au sein de la communauté, la paix, la protection.

<https://www.proantic.com/key.php?q=masque+africain>



Masque de danse Bassa- Libéria Bois Collection Guardia

« Ce type de masque peut figurer dans les danses organisées lors d'événements festifs, comme l'arrivée d'invités de marque ou le retour des garçons nouvellement initiés du camp.

Petits, ces masques étaient fixés sur une armature en osier et portés sur le front par les danseurs ».

<https://www.proantic.com/key.php?q=masque+africain>



Masque de danse Mahou- Liberia Bois sculpté, patine, tresses, cauris Collection Guardia

Le masque "Mahou" est facilement identifiable à son long et puissant bec, ici situé sur la partie inférieure du masque.

« Les masques miniatures, aussi appelés "masques passeport" sont sculptés pour accueillir les esprits ancestraux, à l'instar des grands masques. Leur fonction principale est la protection de la personne qui le porte, en particulier contre la sorcellerie.

Mais il peut aussi servir à la divination ou être un objet d'autel pour lequel des offrandes peuvent être faites. Enfin, il permet d'attester du rang de son porteur, ainsi que de sa filiation, dans des régions dans lesquelles il n'est pas connu. D'où le nom de masque passeport. »

D'après le livre de Barbara C. Johnson "Four Dan sculptors", page 15

<https://www.bruno-mignot.com/galleries/masques-passeport/1716-masque-passeport-dan-mahou-cote-ivoire.html>



Masque Gouro - Gu- Côte d'Ivoire Bois Collection Guardia

« Les masques Gu ou Gou sont principalement des masques féminins qui accompagnent les masques Zamble et Zaouli. Ces masques suivent le masque homme dans les cérémonies.

Leur fonction est apotropaïque, et représente une jeune femme dotée des critères de beauté propres aux Gouro, en particulier les scarifications faciales et les dents limées.

C'est en chantant en l'honneur de Zambélé que se déplace gracieusement le Gou, suivant le son de la flûte.

Le danseur est entièrement revêtu d'étoffes et de fibres végétales de couleurs vives en harmonie avec celles du masque.

Ils appartiennent au culte du Yo, et ont pratiquement disparus par manque d'attractivité, leur danse n'étant plus assez impressionnante.

De nos jours lorsque l'on fait mention du masque Gu, les hommes haussent les épaules et disent que c'est un masque de la vieille génération de danseurs. »

<https://www.bruno-mignot.com/galleries/masques-africains/6138-masque-polychrome-gou-gouro-cote-ivoire.html>

Masques contemporains

Fondation Blachère

« Pour le volet contemporain de notre exposition, la fondation Blachère nous prête la totalité des œuvres.

Véritable pôle de référence, reconnue internationalement, elle constitue la première Fondation d'art contemporain qui depuis 2004 œuvre en permanence pour favoriser la diffusion et la promotion de l'art contemporain d'Afrique.

Elle a également à sa charge la conservation de la collection Blachère aujourd'hui constituée de près de 2000 œuvres issues d'une programmation riche et pluridisciplinaire. Elle est située à Bonnieux et à Apt et est une filiale de la société Blachère Illumination.

Pour la Fondation, « demander à des artistes de créer des masques, aujourd'hui, c'est les accompagner dans leur quête existentielle : comment se libérer de ses racines sans renier le passé pour être artiste de la mondialité ?

Le masque est au centre de cette question car il est l'écriture d'une histoire des peuples de tradition orale. Chacun des artistes a répondu à cette question d'une manière plus ou moins explicite, en travaillant des matériaux traditionnels ou des objets recyclés donc régénérés, ce qui marque à la fois la **contemporanéité et l'africanité.** »

Catalogue « Masque » de la
Fondation Blachère



Jems Robert Kokobi
Pouvoir, 2007
Bois
Collection Blachère



Joseph Francis Sumegne
Masque 3, 2007 Matériaux
recyclés Collection Blachère

Kossi Assou

« Né le 15 juin 1958 à Abidjan, Côte d'Ivoire, de nationalité togolaise, Kossi Assou allie sobriété, simplicité et convivialité, le tout fondé sur un savoir-faire unique en matière d'arts plastiques tournés vers le design au Togo. Depuis 38 ans, il crée du mobilier qui lui a valu des commandes et des expositions à l'échelle internationale, des objets qui transmettent un héritage et des valeurs africaines fortes. A ce titre, il reçoit la désignation honorifique de « *Trésor Humain Vivant par l'UNESCO (Patrimoine Culturel Immatériel)* »¹.

Kossi Assou est prêtre vaudou, artiste plasticien, designer, curateur d'exposition, professeur d'université, formateur et entrepreneur culturel. Il est diplômé de l'École Nationale des Beaux-arts d'Abidjan, Officier de l'Ordre National du Mérite du Togo et lauréat de plusieurs prix et distinctions à travers le monde.

« **Kossi Assou** est celui qui va plus loin et qui **s'affranchit le plus des formes traditionnelles** en s'évadant dans le temps.

Sa préoccupation est d'abord **plastique**, il entend exprimer « *mon intérieur, ma vision intérieure, mon regard sur le monde. Et comme pour moi le masque n'est pas ... visage ... il est aussi barrière, paroi, filtre, interface.... Je me propose beaucoup de liberté d'exploration et d'expérimentation dans ma création...* ».

En fait, il s'agit de **totems** ou de **pans de portes** dont les gravures pourraient évoquer **Ghiberti** si l'on voulait suivre jusqu'au bout le fil de l'évasion. Ces œuvres sont réalisées avec des **matériaux traditionnels** : bois, fibres végétales, cartons, métal...

L'artiste entend retrouver les « *pans entiers de notre passé et de notre culture qui reposent dans l'immense nécropole du silence* », marque d'une **civilisation orale**. »

¹https://www.africamerica.org/Kossi-Assou-Plasticien-Designer-et-Entrepreneur-culturel_a140.html

Sur l'artiste :

https://www.instagram.com/wody_yawo/reel/C8UE68OqAOr/

Sur son travail de designer

<https://www.jeuneafrique.com/221969/archives-thematique/le-design-expliqui-par-kossi-assou/>



Kossi Assou Masque 3 et 2, 2007
Bois, Métal repoussé, clous, résine
Collection Blachère

« *Je me réclame de mes racines, de cette filiation. Je suis héritier d'une culture dont je fais une relecture pour proposer des objets pour aujourd'hui et pour demain, souligne ce designer, né en 1958 en Côte d'Ivoire et qui vit au Togo.*

Oui, la symbolique peut exister. La dimension mystico-spirituelle des objets traditionnels occupe une place importante dans ce que je propose. Parce que quoi qu'on dise, le lit, le tabouret, tout mobilier qui existe dans la cour africaine, dans l'espace de vie en Afrique, a une dimension mystico-spirituelle. Je tiens à préserver cela. Même si cela n'est pas la première préoccupation pour ces objets, ils restent fortement inspirés par ces fonctions traditionnelles. »

<https://www.rfi.fr/fr/afrique/20121026-le-nouveau-design-culture-afrique-musee-dapper-Kossi-Assou-Ousmane-Mbaye-Cheick-Diallo-ules-Bertrand-Wokam>

Joseph Francis Sumegne

« **Joseph Francis Sumégné**, né à Bamendjou, au Cameroun, le 30 juillet 1951, est un peintre et sculpteur camerounais. Artiste plasticien (peintre et sculpteur) depuis 1976, il est autodidacte. Il vit et travaille à Yaoundé, au Cameroun.

Influencé par les **gravures et les tatouages** qu'il observait sur le corps de sa grand-mère et les pilonnes des maisons royales de l'Ouest du Cameroun, il dessine beaucoup durant son enfance au village. Il s'initie alors à différents types de pratiques artistiques (sculpture, mise en couleur, bijouterie, vannerie, tissage) dont la combinaison caractérisera son futur travail.

Accueilli en résidence de création à Douala par **Doual'art** pendant trois ans, de 1993 à 1996, Sumegné a réalisé *La Nouvelle Liberté*, sculpture monumentale de 12 mètres de hauteur.

Le travail de Joseph-Francis Sumégné est caractérisé par une **fusion de différentes disciplines d'art plastique et d'art appliqué** (sculpture, mise en couleur, bijouterie, vannerie, tissage). Ses œuvres sont marquées par les **influences de la sculpture traditionnelle** de sa région d'origine. La **fusion d'objets trouvés liés par du fil de cuivre**, et des **points de couture** qu'il invente, le confronte au défi du volume libre.

Concrétisant ses désirs, peines, passions, indignations et rêves grâce à ses sculptures, Sumégné invente sa philosophie et la technique du **JALA'A** pour manifester et magnifier le dépassement de soi.

Les **sujets traités** par Sumégné sont multiples : masques et personnages de pouvoirs traditionnels, hommes et femmes en mouvement (danseuses, « pouss-pousseurs »), scènes de son environnement quotidien... » <http://doualart.org/portfolio/joseph-francis-sumegne/>

« L'artiste, donc, Sumegne aime à composer son image. Demandez à le photographe et il vous prie de patienter. Il quitte la pièce, puis, sous peu, réapparaît. Sa coiffure était ordinaire, une coupe simple, anodine ; à son retour, elle est remplacée par une crinière de locks ornée de multiples objets multicolores – morceaux de caoutchouc et de métal, éclats de verre, pierres et rubans aux couleurs chatoyantes. Il s'agit d'une **perruque faite d'objets trouvés**, qu'accompagnée d'un gilet assorti, il enfile pour devenir **Sumegne le personnage public – l'artiste, initiateur d'une philosophie de l'art auquel il a donné le nom de jala'a**. » <https://shs.cairn.info/revue-afrique-et-histoire-2006-1-page-111?lang=fr>



Joseph Francis Sumegne
Masque 2, 2018
Matériaux recyclés
Collection Blachère



Joseph Francis Sumegne
Masque 1, 2007
Matériaux recyclés
Collection Blachère

Sur l'artiste :

<https://fr.africanews.com/2023/07/27/cameroun-les-creations-du-plasticien-joseph-francis-sumegne/>
<https://shs.cairn.info/revue-afrique-et-histoire-2006-1-page-111?lang=fr>

JOSEPH FRANCIS SUMEGNE : LE MONUMENT QUI CREAT LA GRANDEUR

<https://www.youtube.com/watch?v=YE54-Z5Mhm0>

Jems Robert Kokobi

Né en 1966 à Sinfra en Côte d'Ivoire. Il vit et travaille aujourd'hui en Côte d'Ivoire.

« Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf après avoir été étudiant à l'INSAAC d'Abidjan, Jems Robert Koko Bi est aujourd'hui une figure majeure de l'art contemporain en Côte d'Ivoire et à l'international. À la fois **sculpteur et performeur**, il enrichit tant sa technique que son esthétique tout au long de sa formation, depuis l'atelier de Klaus Simon à Abidjan, qu'il intègre en 1992, jusqu'à son séjour en Allemagne qui lui permet de suivre les enseignements de Klaus Rinke, et qui deviendra son pays d'accueil.

La particularité de son **travail du bois**, créant des **formes tantôt figuratives, tantôt abstraites**, le sculptant au couteau, à la tronçonneuse ou par le feu, lui a valu d'être à de nombreuses reprises sélectionné pour différents événements internationaux.

Jems Koko Bi **mélange des influences avant-gardistes** à son histoire résolument africaine. Dans son travail, il interroge les **notions d'espace et d'histoire** dans une réflexion continue sur sa propre existence. Il s'intéresse ainsi aux **migrations, à la différence et aux mécanismes de domination** qui existent dans notre société, en résonance avec un passé commun.

"L'arbre donne des instructions et dans le bois je les exécute. Il me renseigne et je raconte son histoire."

Ses sculptures sur bois amorcent un **dialogue avec les forces de la nature**. Dans son atelier au cœur de la forêt, l'artiste donne forme à d'immenses sculptures en bois qui interrogent des concepts immémoriaux tels que **l'identité, l'héritage ancestral, la terre natale ou encore l'exil**. L'artiste par ses gestes subtils et assurés révèle les contours de la matière.

En de multiples balancements, assourdis par les éclats et le bruit, un visage sort de la souche. Il est extirpé par la main mécanisée, compréhensive. Il a toujours existé, il était simplement caché au monde. Le geste révèle la forme. En **rythme, avec douceur**, l'artiste semble caresser par touches la surface qu'il transforme à chaque passage. Il réveille l'élément avec une précision intuitive et maîtrisée. Une danse armée d'un poing de fer dans un souffle de tendresse. »

<https://cecilefakhoury.com/artists/33-jems-koko-bi/overview/>
<https://cecilefakhoury.com/artists/33-jems-koko-bi/biography/>

Sur l'artiste :

Citoyen à l'honneur, Jems Robert Koko Bi : Le sculpteur aux identités plurielles

<https://www.youtube.com/watch?v=0n3kVlBqEdc>

Jems Koko Bi parle de son amour pour la sculpture

<https://www.youtube.com/watch?v=TM0zJSBkkCw>

#Artbidjan 1 : JEMS KOKO BI à cœur ouvert

<https://www.youtube.com/watch?v=e5Cwig07Tzs>



Jems Robert Kokobi
Lune, 2007
Bois
Collection Blachère



Jems Robert Kokobi
Soleil, 2007
Bois
Collection Blachère

Siriky Ky

« Ky Siriki est un sculpteur né en 1953 à Abidjan (Côte d'Ivoire). Siriki a fait ses études professionnelles à L'Institut National des Arts (Abidjan) avant de s'installer au Burkina Faso, la terres de ses ancêtres, où il vit et travaille.

Siriki travaille différents matériaux tel que la **Pierre, le bois et le fer** qui s'associent volontiers dans ses compositions, que l'artiste traite avec rigueur tout en gardant la pureté des lignes, ainsi qu'un rapport innovant aux cultures du terroir, sans oublier la pertinence contemporaine autour des thèmes tels que **le sacré, le profane, le réel ou l'irréel.** »

« Il travaille le **bronze** pour permettre aux visiteurs de voir son processus créatif.

Siriki utilise des **techniques ancestrales** telles que la cuisson des moules au feu de bois et la fonte du bronze dans une forge traditionnelle.

Depuis 1985, il est présent sur la scène internationale, en Italie, en Allemagne, en Belgique, en France et au Canada mais aussi en Côte d'Ivoire³, au Mali et au Sénégal, où il participe à de nombreux symposiums de sculpture. Du granit du Burkina Faso à la neige en Europe, en passant par la pierre, le bois, le fer, le bronze. Ky Siriki travaille le bronze et produit des œuvres de toutes tailles et parfois monumentales avec la **technique de la cire perdue.**

Il interprète le monde, touchant à la fois aux points saillants révélés, cachés de l'existence : **le réel et l'irréel, la tradition et la modernité, le sacré et le profane, Moi et Autrui.**

En 1988, Siriki Ky a créé le symposium International de sculpture sur granit de laongo au Burkina Faso^{4,5}. Il a été également l'initiateur et le commissaire des symposiums de sculpture de Ben Amira en Mauritanie et d'Afrikabidon en Ardèche en France². Il a exposé dans plusieurs musées et galeries à travers le monde et a participé à des symposiums au Canada, en France, en Asie et en Afrique. » https://fr.wikipedia.org/wiki/Ky_Siriki



Siriky Ky
Masque 2, 2007
Sculpture
Collection Blachère



Siriky Ky
Masque 3, 2007
Sculpture
Collection Blachère



Siriky Ky
Masque 1, 2007
Sculpture
Collection Blachère

Sur l'artiste :
Ky SIRIKI, Projet Doxantu

<https://www.youtube.com/watch?v=MT9sJP43LgI>

Romuald Hazoumé

« Né en 1962 à Porto-Novo, République du Bénin. Romuald Hazoumé descend d'une prestigieuse lignée : son ancêtre était un babalawo, grand-prêtre du fâ venu du Nigeria à la cour du roi de Porto Novo. Il grandit dans une famille catholique d'origine Yoruba qui est restée en contact avec le culte des ancêtres, tel que le **vaudou**, pratique qui l'a profondément marqué.

Par sa double appartenance culturelle, Romuald Hazoumé laisse transparaître dans la création de son œuvre, qui ne suit pas à proprement parler la tradition des Yoruba, un syncrétisme à partir de **matériaux de récupération**.

Au milieu des années 80, il réalise ses **premières sculptures de bidons en plastique** qui révèlent avec subtilité sa **vision critique des figures et des systèmes politiques africains**.

Romuald Hazoumé assemble des matériaux, rebuts et objets désuets, qu'il utilise tels quels ou qu'il forme ou déforme, pour représenter sa vision de la société, de faits événementiels ou de problèmes planétaires. L'artiste réinvestit l'histoire et ses recherches qui se traduisent dans des œuvres monumentales et percutantes, et témoignent de son **engagement contre toutes formes d'esclavage, de corruption, de trafics et d'autres dérives actuelles**.

« Libérés de leur lien au rituel, les masques de Hazoumé adaptent sciemment « le matériel » de l'art africain aux réalités contemporaines. [...] Comme le suggèrent les titres des œuvres, chaque masque représente aussi une véritable **personne** ou un **stéréotype** que l'artiste a rencontré et ensuite représenté—atteignant une qualité illusoire débordante comme le montrent un contenant de détergent abandonné et combiné à des cheveux artificiels tressés, des échantillons de tissus, ou encore une tête de balai—capturant parfaitement l'essence de la personnalité de Chouchou, Nanawax, ou Dr Walker. »

« Hazoumé assume la **provocation**, mais se défend de toute profanation du sacré. S'il sait d'où il vient, Hazoumé affirme être un artiste du monde, ce masque Eyadéma avec ce bidon et ce béret de colonel qui évoque le **pillage du pétrole** et la **dictature** ne le dément pas et ne trahit pas sa contemporanéité ! »

Sur l'artiste :

Les masques de Romuald Hazoumé : Objets d'art: les bidons de Romuald Hazoumé - BBC Actu Jeunes

<https://www.youtube.com/watch?v=X0pNR-HLdFY>

Trois minutes d'art - Romuald Hazoumé

<https://www.youtube.com/watch?v=5Cdfje3TF90>

Romuald Hazoumé : décoloniser la pensée

<https://www.youtube.com/watch?v=8PU2yKihYAU>

Portrait de l'artiste béninois Romuald Hazoumé en un mot, un geste, un silence :

<https://www.facebook.com/RFI/videos/portrait-de-l'artiste-b%C3%A9ninois-romuald-hazoum%C3%A8-en-un-mot-un-geste-un-silence/490840842206685/>

« Il existait des artistes itinérants baptisés « aré », qui étaient chargés de porter la culture d'un royaume à l'autre. Je me reconnais totalement dans cette appellation ».



Romuald Hazoumé
Ave Eyadema, 2002
Matériaux recyclés
Collection Blachère

Dans le catalogue de l'exposition que lui a consacré la Fondation Zinsou au Bénin, il écrit :

« Je ne peux pas toujours me situer dans la dérision. Je viens de quelque part et je sais de quelle manière on doit traiter les masques. Je la respecte. Il y a des masques qu'on ne peut pas sortir simplement de mon atelier. C'est comme un couvent ; Il faut une cérémonie. Bien sûr que c'est du plastoc, bien sûr que ce sont des poubelles. Mais on ne peut pas les sortir tant que je n'ai pas fait la cérémonie de sortie des masques. »

Calixte Dakpogan

Né en 1958 à Pahaou, République du Bénin, il vit et travaille à Porto-Novo.

Originaire du quartier de Goukoumé à Porto-Novo, le « Quartier d'Ogun », le **dieu du fer**, adoré par la famille Dakpogan. Son ancêtre, Sagbo Ayato, occupait la position enviée de forgeron à la cour du roi Toffa à Porto-Novo.

Les premières créations de Calixte Dakpogan sont inspirées des **statues Fon** du début du XIX^{ème} siècle qui ont été saluées par les grands artistes européens du XX^{ème} siècle comme des figures emblématiques de la modernité.

À partir de 1990, il produit principalement des œuvres composées d'éléments métalliques récupérés, soudés, assemblés pour donner forme à des **figures anthropomorphiques**.

L'abondance des **épaves automobiles** à Porto Novo a fourni à Calixte Dakpogan une source inépuisable de matériaux. (Symbole de pouvoir, l'automobile est à juste titre placée sous la protection du dieu Ogun.) Avec son frère Théodore, il a commencé à utiliser des pièces de voitures récupérées pour créer des figures debout, s'inscrivant directement dans la tradition des **statues Fon** fabriquées à partir de ferraille au début du XIX^e siècle.

En 1992, les deux frères ont été chargés de créer une série de 100 de ces œuvres pour Ouidah 92 : le premier Festival international des arts et cultures vaudou, et leur contribution est toujours exposée en permanence. Aujourd'hui, après un siècle et demi d'intervalle, la relation entre les **sculptures Fon** et l'œuvre de **Calixte Dakpogan** transcende les aspects purement visuels ou techniques, étant intimement liée au processus créatif.

Un réservoir d'essence devient un corps ou des phares deviennent des dents. Deux segments informes deviennent un personnage reconnaissable.

Dans les années 2000, il mêle aux matériaux récupérés, des objets usuels colorés et bijoux de pacotille achetés bon marché et importés d'Asie. Par de simples et justes **assemblages**, les éléments utilisés prennent la **forme de têtes et de corps**. Grâce au pertinent mixage des cultures africaines et occidentales, ses créations pleines de talent, d'humour, et d'histoires, témoignent d'une créativité contemporaine et d'une inventivité stupéfiante.

« Toutes mes sculptures parlent autant de mon pays le Bénin, ma culture, mon environnement, mes croyances que de ma vision du monde. Je travaille avec des **matériaux de récupération** car ils sont chargés par le temps et transformés par l'usage, ce qui confère à mes sculptures une vitalité que je pourrais atteindre si j'utilisais des matériaux neufs. »



Calixte Dakpogan
Homme d'affaire, 2007
Matériaux recyclés
Collection Blachère



Calixte Dakpogan
Taxi Brousse, 2007
Matériaux recyclés
Collection Blachère

Rigobert Nimi

Rigobert Nimi, né en 1965 à Tshela au Bas-Congo, est un artiste plasticien congolais, dont l'œuvre se caractérise par des **machines animées, lumineuses et sonores**.

Il rejoint à Kinshasa à 5 ans. À partir de sept ans, il fabrique ses propres jouets à partir **de matériaux de récupération** comme beaucoup d'autres enfants de son âge, mais contrairement à eux, persiste arrivé à l'adolescence. Il fait sa première exposition à l'âge de 16 ans, sans prétention artistique, mais pour le simple plaisir de faire partager ses créations.

Il est **ouvrier métallurgiste** dans une usine de construction navale, et étudie pendant cinq ans la mécanique appliquée dans un institut professionnel avant de se tourner vers l'art, où il réutilise ses compétences pour concevoir ses objets, sélectionner, découper mettre en forme et assembler les matériaux.

Pendant quelques années, il vend ses travaux en local, avant d'être découvert en 1998 par **André Magnin**, qui lui en achète quelques-unes, principalement des modèles réduits représentant des avions, des motos, des trains. L'année suivante, quand il lui repropose le même type d'objets, André Magnin lui suggère d'être plus créatif.

Rigobert Nimi considère que ce refus marque un tournant dans sa production: Il explore alors son imaginaire alimenté par les dessins animés et films de science-fiction et se lance dans la création de travaux plus imposants, sur le thème des sujets qui le passionnent depuis toujours, l'espace et la technologie. Naissent ainsi une usine robotisée et des machines spatiales. Ses œuvres prennent plus d'ampleur ensuite, avec des **stations spatiales et des villes imaginaires**.

À partir de 2005, ses œuvres sont régulièrement exposées, principalement en Europe et aux États-Unis : au Musée des Beaux-Arts de Houston en 2005 lors de *African Art Now* consacrée à une sélection de la collection de Jean Pigozzi , et la même année à Monaco, avec une exposition collective *Arts of Africa*, sur le même thème ; en 2006 au musée Guggenheim de Bilbao lors de *100% Africa* , en 2005 et 2006 à la galerie Cécile Fakhoury pour l'exposition *Kin-Babi*, à l'espace Cartier en 2015 lors de l'exposition Congo Kitoko (« Beauté Congo »), à la fondation Louis Vuitton er 2017. https://fr.wikipedia.org/wiki/Rigobert_Nimi



Rigobert Nimi
L'arbre du progrès, 2007
Sculpture
Collection Blachère

« **Rigobert Nimi** choisit l'évasion par des **formes allégoriques** et des matériaux d'aujourd'hui, comme le sculpteur européen qui, au XIXème, célébrait la Révolution industrielle en représentant l'industrie par une sculpture allégorique d'un pur classicisme.

L'installation qui s'intitule « **l'arbre du progrès** » est composé d'une base ou socle, d'une colonne ou tronc et d'un support ou branches sur lesquelles sont fixés les 4 masques et d'un chapeau placé sur la partie supérieur du tronc.

Les maques ont chacun une signification en rapport avec les **4 secteurs clés du développement de notre société** : l'enseignement, l'agriculture, la santé et l'industrie. »

Ndary Lô

« Né en 1961 à Tivaouane, Ndary Lô a passé son enfance dans la région de Thiès. Il a vécu et travaillé à Rufisque dans la banlieue de Dakar au Sénégal. Après des études d'anglais, il suit une formation à l'École nationale des beaux-arts de Dakar et très vite il expose en tant que sculpteur plasticien.

Depuis 1992, Ndary Lo a engagé une recherche autour de l'Homme avec comme matériau de base le fer. Ses « **Hommes qui marchent** », longues silhouettes métalliques, ses femmes élancées aux visages flous, et ses ventres en ferrailles remplis de têtes de poupées, en font le lauréat de nombreux prix. »

« Au contact du groupe Art Horizon il formalise son engagement dans le mouvement de la Récupération et va élaborer sa **technique d'accumulation/récupération** qu'il pratiquera tout au long de sa carrière.

Ndary Lô remporte en 2002 le Grand Prix Léopold Sédar Senghor de la Biennale des arts plastiques africains contemporains à Dakar avec son installation intitulée « la longue marche du changement ». La même année, l'artiste reçoit la distinction de « Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres » de la République française.

« **Ndary Lô**, en tant que **sculpteur du métal**, s'évade encore plus dans le seul esthétisme :

« *Je porte les masques en moi. Je me laisse aller ... pour investir le monde des masques d'une manière contemporaine. Les masques qui sortiront, seront le fruit d'une rencontre avec des matériaux.* ».

Parce que « *les objets sont là, en attente, d'une nouvelle renaissance* », **Ndary Lô laisse son intuition le guider pour transposer « l'âme de ses ancêtres ».**

Ces matériaux sont sans surprise le **fer** mais aussi **quelques vertèbres ou tournevis** pour des formes finalement assez **conventionnelles**. »

Sur l'artiste : [/https://www.ndarylo.org/videos/](https://www.ndarylo.org/videos/)
Biographie : <https://www.ndarylo.org/biographie-ndary-lo/>

« *Le masque c'est la victoire de l'aïeul, c'est le souffle des ancêtres. Les masques contribuent à la civilisation Universel. Les masques sont le berceau et le point culminant dans l'Art tout court. Les masques, c'est tout le **primitivisme** dans l'art du XXe siècle.* »



Ndary Lô
Masque 4, 2007
Acier, os
Collection Blachère



Ndary Lô
Masque 1, 2007
Acier, os
Collection Blachère

Pistes pédagogiques

En vous inspirant des [artistes contemporains et traditionnels](#), vous pouvez proposer de créer des masques à partir

- ✳ de matériaux de récupérations,
- ✳ de matières naturelles (bois, feuilles...)

et agencer l'ensemble pour former un [visage anthropomorphe ou zoomorphe](#) selon l'inspiration !

Pour créer à la manière de l'art africain, trois éléments sont à prendre en compte :

- 1- « Les couleurs »** utilisées dans les masques africains ont souvent une signification symbolique comme on l'a vu précédemment. Les couleurs peuvent également être utilisées pour représenter des [éléments naturels](#) tels que la [terre](#), [le feu](#), [l'eau](#) et [l'air](#).
- 2- Les motifs** utilisés dans les masques africains peuvent également avoir une signification symbolique.
 - ✳ Les [motifs géométriques](#), tels que les triangles, les cercles et les carrés, peuvent représenter des concepts tels que [l'unité](#), [l'harmonie](#) et [l'équilibre](#).
 - ✳ Les [motifs animaliers](#), tels que les léopards, les serpents et les oiseaux, peuvent représenter des qualités telles que la [force](#), [la sagesse](#) et [la liberté](#).
 - ✳ Les motifs [abstraits](#) peuvent représenter des concepts plus complexes, tels que la vie, la mort et la renaissance.
- 3- Les formes** utilisées dans les masques africains peuvent être aussi symboliques. Les masques peuvent être conçus pour représenter des [visages humains](#), [des animaux](#) ou [des esprits](#).
 - ✳ Les [masques humains](#) peuvent représenter des [ancêtres](#), [des héros](#) ou [des divinités](#),
 - ✳ Les [masques animaux](#), des qualités telles que la [force](#), [la ruse](#) ou [la sagesse](#).
 - ✳ Les [masques d'esprits](#) peuvent représenter des [forces surnaturelles](#), telles que les [esprits de la nature](#) ou les [esprits ancestraux](#).

Ensemble, ces couleurs, motifs et formes symboliques créent un langage visuel complexe qui transmet des [messages importants sur les croyances et les valeurs des communautés africaines](#). Les masques africains sont donc bien plus que de simples objets d'art - ils sont des porteurs de [sens](#) et de [signification](#) qui reflètent la [richesse](#) et la [diversité](#) de la culture africaine »

https://statue-family.com/blogs/statue/les-masques-africains-significations-origines-et-utilisation-en-decoration?srsltid=AfmBOopYwX5awH_70jKZldaZz5mvKsUWocDVEHlr1t480cPi19Pe6m67

PISTES PEDAGOGIQUES SUPPLEMENTAIRES

Vidéos

- * **Zoom sur les masques Dan**
<https://collection-lacharriere.quaibrany.fr/fr/masque-anthropomorphe>
- * **Les étapes de fabrication d'un masque**
<https://www.african-concept.com/art-primitif-masque.html>
- * **Pour aller plus loin dans la découverte des masques africains**
https://www.bruno-mignot.com/galleries/?articles_id=15
- * **Danse des Masques Pays Dogon**
https://www.youtube.com/watch?v=fwn_fRwCOTa

Ateliers de fabrications de masques

- * **Tuto enfant : Fabriquer un Masque africain inspiré de l'art africain**
https://www.youtube.com/watch?v=wBE8_ohaxow
- * **Tuto masque africain**
<https://www.youtube.com/watch?v=y7riSGaZADs>
- * **Masque africain CE2 CM2**
<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=BbywCY4Tabw>